

LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX

PROVENCE ALPES COTE D'AZUR



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
PACA

Rapport d'écovolontariat

Suivi de la reproduction des Vautours
fauves et percnoptères dans les gorges du
Verdon

Diana QUENT

Juillet 2013



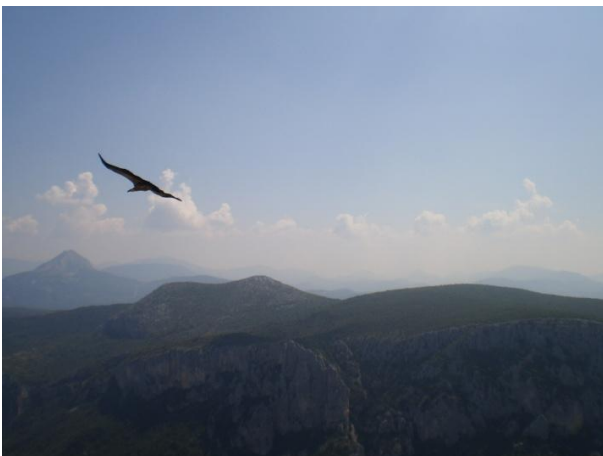
Vautour fauve

Ma mission au sein de l'association

Ma mission d'écovolontariat au sein de l'antenne Verdon de la LPO PACA a duré 1 mois du 1^{er} au 31 juillet 2013. Durant cette période plusieurs tâches m'ont été confiées. Il s'agissait, pour la majeure partie du temps, d'aider au suivi de la reproduction de couples de Vautours Fauves ayant niché dans certains secteurs. Un couple de Vautours moines et un couple de Vautours percnoptères étaient également à suivre.

Une semaine de « formation » a été nécessaire afin de me familiariser avec l'environnement montagneux qui m'était jusqu'alors inconnu ainsi qu'avec la logique du suivi. J'ai donc appris, à l'aide de Sylvain HENRIQUET, responsable du programme vautours et Arnaud LACOSTE, agent de terrain, à différencier l'âge des individus (adultes ou jeunes), à identifier les différents stades de croissance des jeunes ainsi qu'à contrôler la présence ou l'absence des adultes et des jeunes au nid. Mais le plus important pour moi a été de me familiariser avec la saisonnalité des vautours. En effet, le but étant d'être autonome dès la deuxième semaine, j'ai donc appris à orienter mon suivi en fonction des dates approximatives d'éclosion.

Concrètement, je partais (en binôme durant la première semaine) le plus souvent sur une demi-journée voir une journée de manière très ponctuelle. Je me rendais sur les lieux d'observation en voiture, parfois avec mon véhicule mais le plus souvent avec le C15 de l'association. Une fois arrivée à destination, je devais prendre mon courage à deux mains (ou plutôt à deux pieds !) et entreprendre de marcher jusqu'aux points d'observation. Cependant, un des secteurs que je contrôlais régulièrement ne nécessitait pas beaucoup de marche puisque les nids étaient visibles depuis les belvédères situés à quelques mètres de la route. Une fois arrivée aux points d'observation, munie d'une paire de jumelles et d'une longue vue, j'étais chargée de repérer l'emplacement des nids à l'aide de photos et, comme



Un vautour fauve en vol



Un Vautour moine parmi plusieurs Vautours fauves

indiqué précédemment, de contrôler la présence ou l'absence des adultes et des jeunes au nid, ainsi que leur nombre. Lorsque la visibilité et la distance le permettait, je devais lire les bagues sur les pattes des vautours.

Chaque nid était identifié avec trois lettres correspondant au nom du secteur sur lequel il se trouve ainsi qu'un numéro indiquant l'ordre dans lequel les nids ont été découverts (Ex. CAS1 pour le 1^{er} nid découvert sur la crête de Casseyere). Lorsque le jeune était absent du nid, 3 cas de figure étaient à prendre en compte: Soit l'animal était mort (tombé du nid, prédaté,..), dans ce cas on note la couvée en « échec ». Soit l'animal s'est envolé, dans ce cas on note la couvée en « envol ». Enfin, l'animal peut-être non visible aux yeux de l'observateur car caché par un élément de l'environnement (végétation, roche,...), dans ce cas il est noté « non visible ». En fonction des dates approximatives d'éclosion, il était en général possible de trancher entre ces 3 solutions. Par exemple, si le jeune est non visible et qu'il s'agit d'un des premiers à avoir éclos, il est fort probable qu'il se soit envolé. Au contraire, si le jeune est non visible et que c'est un des derniers à avoir éclos, soit l'animal est mort, soit l'animal est caché par l'environnement. Dans ce cas, il faut attendre les observations suivantes pour être sûr de ce qu'est devenu l'animal.

En même temps que ces observations, les éventuels dérangements (grimpeurs se trouvant trop près d'un nid, hélicoptères passant trop près des crêtes ou se trouvant les nids des Vautours,...) sont également relevés. A titre d'exemple, pour ma part j'ai dû signaler le passage d'un avion de chasse entre deux crêtes et qui a entraîné l'envol de nombreux Vautours fauves ainsi qu'un Vautour percnoptère.

Une fois ces informations recueillies, je devais les rentrer dans un fichier Excel afin de compléter les observations déjà effectuées au cours de la saison.

Une autre activité a été prépondérante au cours de cet écovolontariat. Il s'agissait de mettre en page le rapport d'activité annuel de la LPO PACA ainsi que de le traduire pour sa version anglaise. Ce travail m'a sauvé d'un ennui certain lorsque les violents orages m'interdisaient toute excursion en montagne et donc tout suivi.

D'autres activités beaucoup plus ponctuelles ont été effectuées. J'ai à 2 reprises, aidé à la curée, c'est-à-dire au nourrissage des Vautours avec les cadavres de bétail venant d'éleveurs des alentours. Ce moment était d'ailleurs une bonne occasion de relever les bagues des oiseaux, puisqu'une très grande quantité de Vautours était présente à chaque curée.

J'ai également pu participer à une sortie « observation des vautours » effectuée par Sylvain et à destination d'élèves de primaire.

Sylvain a dû à deux reprises au cours de ce mois de juillet, descendre dans 2 nids pour baguer 2 petits. Il s'agissait pour moi de monter sur la crête en face de celle où se trouvaient les individus à baguer, et de guider Sylvain dans sa trajectoire lorsqu'il en avait besoin. Je faisais, par la même occasion, mes relevés hebdomadaires sur les nids visibles.

Enfin, j'ai pu découvrir le site internet Faune PACA, un site d'écologie participative de recensement de la faune sauvage en région Provence Alpes Côte d'Azur. J'y rentrais régulièrement les observations que je faisais sur le petit de Vautour Percnoptère, ainsi que les espèces que j'observais durant mes excursions. Cette pratique a d'ailleurs titillé ma curiosité et je participe maintenant au recensement de populations et d'espèces dans d'autres régions de France.



Sylvain pendant le bagage d'un petit au nid



Vautours sur le charnier, attendant leur pitance

Mes impressions

Cette expérience fut, très sincèrement, la meilleure de toutes mes expériences naturalistes. Le cadre magnifique où ont été réintroduits les Vautours fauves y est pour beaucoup mais cela vient surtout des compétences que j'ai pu acquérir en suivi de reproduction. J'ai aussi pu développer ma patience, indispensable lorsqu'un individu est caché par un élément de l'environnement et qu'il daigne se montrer au bout d'une demi-heure d'observation. Les aléas climatiques (violents orages) ayant été nombreux durant ce mois de juillet, j'ai pu apprendre à optimiser mon temps en me servant des moments de non observation, de la manière la plus efficace possible.

Il y a cependant un point important que je souhaite souligner. Il est, à mon sens, nécessaire d'avoir déjà pratiqué la randonnée en montagne ou d'avoir une très bonne condition physique. En effet, pour ma part, je ne connaissais rien de la montagne et de ces difficultés, et lorsqu'il a fallu gravir la première crête, je me suis retrouvée en difficulté, du fait également de mon manque d'activité physique à cette période. Il est donc, encore une fois selon moi, indispensable d'avoir une bonne condition physique et une certaine expérience de la randonnée en montagne.

En conclusion, je conseille fortement à toute personne passionnée par le terrain, les grands espaces, les vautours et la préservation de la biodiversité, de venir prêter main forte à Sylvain. C'est une expérience enrichissante, formatrice et pour ma part inoubliable.

Je tenais à remercier Sylvain HENRIQUET pour l'agréable accueil qu'il m'a réservé et pour les compétences de terrain qu'il m'a permis d'acquérir.

Merci également à Arnaud LACOSTE pour m'avoir aiguillé dans le suivi des nids.

Et pout finir, bonnes obs' à tous !